

ROYAUME SIGNIFIE ROYAUTE

“Quelque temps après, Jésus se rendit dans les villes et les villages pour y proclamer et annoncer la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu” (Lc 8:1).

Le sens de l’expression ‘royaume de Dieu’

Le ‘royaume de Dieu’ ou ‘royaume des cieux’ est mentionné 58 fois dans l’Evangile de Matthieu seulement. C’était le message principal de Jésus; partout où il a voyagé, il a proclamé le royaume de Dieu. Même l’apôtre Paul, à la fin du livre des Actes, parlait du royaume de Dieu. Jésus a dit que nous devrions d’abord rechercher le royaume de Dieu et sa justice. Cels doit être un sujet important. Alors, pourquoi si peu de gens comprennent-ils le royaume de Dieu? Prenez une minute pour y réfléchir. Comment l’expliqueriez-vous à quelqu’un? Qui est le roi dans le royaume de Dieu? Le royaume est-il présent, passé ou futur? Est-ce sur la terre ou au paradis? Quel est notre rôle en tant que chrétiens? Qu’est-ce que cela signifie d’entrer dans le royaume de Dieu? Comment pouvez-vous en hériter? Comment un royaume peut-il venir? Ne prions-nous pas souvent que ton règne vienne? Pour quoi prions-nous? Au cours des cent dernières années, environ 10 000 articles et livres sur le royaume de Dieu ont été rédigés et apportent diverses réponses à ces questions. J’espère que ce chapitre clarifiera les choses pour vous.

Je crois que toutes les prophéties messianiques de l’Ancien Testament et tous les passages du royaume de Dieu dans le Nouveau Testament se réfèrent toujours et uniquement au Messie et à son règne à venir sur cette terre; jamais à la souveraineté de Dieu. Il ne s’agit certainement pas de Dieu régnant du ciel.

Le rêve de Nebucadnetsar

Dans Dn 2, Daniel explique le sens d’un rêve que Nebucadnetsar, roi de Babylone, a fait. Il a rêvé d’une statue représentant quatre grands empires, généralement interprétés comme Babylone, Médo-Perse,

Grèce et Rome. C'étaient des empires mondiaux, quatre puissants règnes humains de l'antiquité.

Dans le rêve, un rocher est découpé, mais pas à la main. Il frappe la statue sur les pieds et la brise en morceaux, puis le rocher devient une grande montagne qui remplit la terre entière. Le rocher est un cinquième royaume, le royaume de Dieu qui restera pour toujours. Daniel a dit que Dieu établirait un royaume qui ne sera jamais détruit, ni laissé à un autre peuple (Dn 2:44). C'est le royaume de Dieu que nous étudions. Notez bien que c'est un royaume venant de Dieu, un royaume terrestre, pas céleste. Daniel dit à Nebucadnetsar que le grand Dieu montrait au roi ce qui se passerait dans le futur. Le rêve est vrai et sa signification certaine (Dn 2:45b).

L'accomplissement de cette prophétie aura lieu 'du temps de ces rois' (les dix orteils) à la fin du présent âge, quand un rocher (le Messie) découpé dans une montagne (Sion) viendra les détruire. Lorsque le septième ange sonnera sa trompette, des voix fortes dans les cieux proclameront que le royaume du monde est devenu le royaume du Seigneur et de son Messie et qu'il régnera pour toujours (Ap 11:55).

Quand Jean-Baptiste et Jésus ont proclamé le royaume de Dieu, ils ont proclamé la venue du Messie. Mais ils ne pouvaient pas être trop explicites à ce sujet, car ils étaient sous la domination de l'empire romain, ils ont donc parlé du royaume plutôt que du roi. La prophétie la plus claire sur le royaume du Messie dans l'Ancien Testament vient de Dn 7:13-14, et c'est à partir de là que Jean et Jésus ont pris leur terminologie. Tandis que Daniel observait la vision, il a vu quelqu'un comme le Fils de l'homme venir avec les nuages du ciel. Il s'est approché de l'Ancien des Jours et a été présenté devant lui. A lui fut donné domination et gloire et un royaume, afin que tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera jamais, et sa royauté ne sera jamais détruite. Daniel a demandé à l'ange d'interpréter la vision et on lui a dit que les quatre animaux étaient quatre rois qui s'élèveraient au pouvoir de la terre. Mais les saints du Très Haut recevront le royaume et le posséderont à jamais (Dn 7:17-18).

Jésus s'est appelé le Fils de l'homme, un titre pour le Messie, mais qui n'était pas évident pour les non-initiés. De la même manière, le royaume de Dieu est une expression qui signifie le royaume du Messie.

Jean-Baptiste et Jésus l'utilisèrent pour faire référence au règne messianique, sans toutefois préciser qui était le roi, ce qui était une précaution nécessaire dans la situation politique dans laquelle ils vivaient. Jésus n'a pas voyagé en diffusant le fait qu'il était le Messie. Il a parlé du Fils de l'homme, puis il ne s'est pas appelé directement le Fils de l'homme, il a parlé du Fils de l'homme à la troisième personne.

Le royaume étant donné au Messie par Dieu, le moyen le plus approprié de traduire βασιλεία του θεού est 'le royaume de Dieu', titre de ce livre. Ce n'est pas une expression qui parle du règne de Dieu en action ou du règne de Dieu sur l'univers. Ce royaume est une royauté donnée par l'ancien des jours à 'Le Fils de l'homme', qui n'est autre que Jésus le Messie.

Daniel avait une vision de quatre grands animaux ou bêtes qui viennent de la terre et qui sont généralement interprétés comme étant les mêmes empires représentés par la statue du chapitre deux, et la quatrième bête féroce présente des similitudes avec la bête décrite dans Ap 13. Vient ensuite le point culminant: le royaume, l'autorité et la magnificence de toutes les nations de la terre seront donnés aux saints. Le royaume du Messie durera éternellement et toutes les autorités le serviront et lui obéiront (Dn 7:27).

Le royaume n'est pas un territoire

Nous sommes habitués à entendre parler des royaumes d'Israël et de Juda dans la Bible. À l'époque moderne, il existe le Royaume-Uni et les royaumes de Jordanie, d'Arabie saoudite, etc. De nombreux commentaires et traductions en anglais ajoutent à la confusion.

En hébreu et en grec, la signification première du mot 'royaume' est la signification abstraite de la royauté. C'est l'autorité de régner en tant que roi, pas un royaume ou un territoire. Lors de la traduction de la Bible pour le peuple Boko d'Afrique de l'Ouest, nous n'avons eu aucune difficulté à trouver un mot pour royaume dans ce sens abstrait. C'est un mot courant qui signifie 'position d'autorité ou de règne'. Que vous soyez chef de ménage, président du comité, chef de village ou roi d'une région, vous occupez le poste de 'kpala'. Pour un roi, cela signifie sa royauté ou son règne, mais pas son pays. Lorsqu'un nouveau roi est assis sur le trône, il hérite de cette royauté.

Beaucoup de ceux qui prêchent sur le royaume de Dieu aujourd'hui ne comprennent pas cette expression. Ils parlent de la construction, de l'extension ou du bénéfice du royaume, expressions qui sont étrangères aux Ecritures. Ces verbes renvoient à l'idée concrète de royaume plutôt qu'à l'idée abstraite de royauté ou de règne. Si 'royaume' signifie royauté ou règne, comment pouvez-vous la construire ou en tirer profit? En regardant certaines traductions de la Bible moderne, nous trouvons 'le royaume de Dieu' traduit par 'le règne actuel de Dieu dans la vie de son peuple', 'cette nouvelle vie dynamique en Christ' ou 'la nouvelle société de Dieu'. Ces paraphrases non seulement passent à côté de l'essentiel; ils nous éloignent du sujet en discussion. Bien que 'mettre la foi en Jésus', 'vivre au ciel avec Dieu', 'obtenir la vie éternelle' et 'vivre selon la nouvelle voie de Dieu' soient des concepts chrétiens, ils n'ont en réalité aucune corrélation avec le concept sous-jacent au mot 'royaume' ou 'royaume de Dieu'. Le salut et tout ce qui s'y rapporte est une bénédiction trouvée dans le royaume de Dieu, mais la signification fondamentale de 'royaume' est différente de celle du salut et il ne devrait pas être conçu de cette façon. Ce n'était pas ce dont Jésus parlait!

Même dans les épîtres, où se concentre la communauté grandissante de Jésus le Messie, le sens de l'expression 'royaume de Dieu' ne change pas. Les apôtres étaient des disciples de Jésus et ils avaient suivi des instructions régulières sur le royaume de Dieu.

Après la résurrection de Jésus, il est monté au ciel, où il est assis sur le trône avec le Père. Il construit son Eglise (communauté) ici sur la terre, et les pouvoirs de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. À son retour, il donnera aux vainqueurs le droit de partager son trône terrestre, tout comme il a vaincu et partagé le trône de son Père au ciel. Il invitera les vainqueurs en disant: Venez, vous qui êtes bénis par mon Père. Héritez du royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde (Mt 25:34).

Le sens premier de 'royaume'

Le mot 'royaume', tel qu'il est utilisé dans la Bible, a beaucoup de sens qui sont souvent confondus, et c'est une des raisons pour lesquelles peu de gens comprennent le véritable sens de l'expression 'royaume de Dieu'.

Le lexique Brown, Driver et Briggs hébreu de l'Ancien Testament donne plusieurs traductions du mot hébreu pour 'royaume', dérivé de la racine triconsonantale de hébreu, MLK, 'roi'. Selon le contexte, ils se rapportent à

statut: souveraineté, dominion, pouvoir royal

poste: monarchie

action: règne

zone: royaume, territoire

Le lexique grec BAG (Bauer, Arndt & Gingrich) donne le sens de βασιλεία 'kingdom' comme suit:

1. royauté, pouvoir royal, règne royale, royaume
2. royaume (territoire gouverné par un roi)
3. le règne royal ou royaume de Dieu

Ils le définissent comme un concept principalement eschatologique, commençant à apparaître dans les livres des prophètes, élaboré dans des passages apocalyptiques et enseigné par Jésus.

La définition de βασιλεία dans *Strong's Bible Dictionary* est similaire:

1. pouvoir royal, royauté, domination, règne (à ne pas confondre avec un royaume réel mais plutôt avec le droit ou l'autorité de régner sur un royaume)
2. le pouvoir royal de Jésus en tant que Messie triomphant
3. le pouvoir royal et la dignité conférés aux chrétiens dans le royaume du Messie
4. un royaume, le territoire soumis à le règne d'un roi
5. utilisé dans le Nouveau Testament pour faire référence au règne du Messie

La royauté, le pouvoir royal et le règne sont ce à quoi nous devrions normalement penser lorsque nous voyons le mot 'royaume' dans le Nouveau Testament, mais, pour chaque occurrence de l'expression 'royaume de Dieu', nous devons décider si le verset fait référence au poste de la royauté, la personne du roi, ou le gouvernement ou la monarchie du roi.

Dans ce livre, nous nous intéressons principalement à l'expression 'royaume de Dieu' et à son expression synonyme 'royaume du ciel'. Cependant, il existe également les variations suivantes:

'son royaume' (Mt 13:41), se référant au Fils de l'homme.

'le royaume de leur Père' (Mt 13:43) leur se référant aux justes

'le royaume de mon Père' (Mt 26:29). Le passage parallèle dans Mc 14:25 a 'le royaume de Dieu'.

'le royaume qui vient, le royaume de David, notre père' (Mc 11:10)

'le royaume de son Fils bien-aimé' (Col 1:13)

'son royaume céleste' (2 Tm 4:18), se référant au Seigneur.

'le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ' (2 P 1:11).

Toutes ces expressions décrivent le futur royaume terrestre du Messie. Aucun d'entre eux ne se rapporte à la souveraineté de Dieu ou à un royaume imaginaire au ciel, et aucun d'entre eux ne devrait être spiritualisé et égalé à l'Eglise.

'Royaume' est un mot politique

Il est difficile de concevoir un mot plus politique que 'royaume'. C'est à un pied d'égalité avec 'gouvernement' et 'politique'. La séparation de l'Eglise et de l'état peut être souhaitable, mais le royaume de Dieu et les royaumes de ce monde entrent dans la même catégorie. Si 'royaume' se réfère à la fonction de roi, il doit avoir une connotation politique. Les Juifs s'attendaient à un royaume juif, politique et géographique, avec leur propre Messie juif comme roi sur une vaste région du Moyen-Orient et, finalement, sur le monde entier. Quand ils ont entendu l'expression sur les lèvres de Jean-Baptiste ou de Jésus, c'est ce qu'ils auraient envisagé. Jean et Jésus étaient des prophètes juifs, prêchant à un public juif. Sortons de nos têtes l'idée qu'ils parlaient de christianisme. Il n'y avait ni chrétiens ni églises aux alentours lorsque Jean et Jésus ont prêché; l'Eglise a commencé à la Pentecôte, lorsque les disciples ont été remplis du Saint-Esprit, comme décrit dans Ac 2:1-13.

La venue du Saint-Esprit a été promise par Jésus. Il a dit à ses disciples qu'ils connaissaient l'Esprit, parce qu'il vivait avec eux, mais qu'il serait un jour en eux (Jn 14:17). Le Saint-Esprit était avec eux pendant que Jésus était là, mais il n'était pas en eux avant d'être versé à la Pentecôte. Paul a défini un chrétien comme une personne en qui habite le Saint-Esprit. Il a dit que si quelqu'un n'avait pas l'Esprit de Christ, il n'appartenait pas à Christ (Rm 8:9). C'est ce que cela signifie d'être un chrétien né de nouveau. Les disciples de Jésus étaient des disciples d'un prophète juif et ils étaient de plus en plus convaincus qu'il était le Messie. Même quand Jésus rassemblait son équipe de disciples, Andrew alla trouver son frère Pierre et lui dit qu'ils avaient trouvé le Messie (Jn 1:41). Il a fallu un certain temps pour que cette conviction précoce devienne réalité et ce n'est que peu avant la transfiguration, lorsque Pierre, Jacques et Jean ont vu Jésus dans une gloire majestueuse, que Jésus a demandé aux disciples qui ils pensaient qu'il était. Pierre répondit avec assurance qu'il était le Messie (Mc 8:29).

Les nombreuses déclarations des prophètes de l'Ancien Testament sur un royaume messianique (voir annexe 4) n'ont jamais été réalisées. Ce sont des promesses d'un royaume terrestre proclamé par Jean-Baptiste et Jésus. La plupart de ces prophéties ne se sont pas réalisées à l'époque de Jésus, ni depuis lors. Esaïe a dit que dans les derniers jours, la montagne du temple du Seigneur serait établie comme la plus haute des montagnes et qu'elle serait élevée au-dessus des collines et que toutes les nations s'y précipiteraient en disant: Montons au temple du Dieu de Jacob afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. L'instruction viendra de Sion et la parole du Seigneur de Jérusalem. Il jugera entre les nations et réglera les différends pour de nombreux peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances des serpes. Les nations ne lèveront pas l'épée les unes contre les autres, elles n'apprendront même plus la guerre (Es 2:2-4).

Et Esaïe a de nouveau prophétisé à Israël en disant: un enfant leur serait né, un fils serait donné, le gouvernement serait sur ses épaules et son nom s'appellerait Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. La croissance de son gouvernement et la paix n'auront pas de fin. Il régnera sur son royaume, assis sur le trône de David, pour l'établir et le défendre avec justice et droiture à partir de ce moment-là et pour toujours. (Es 9:6-7).

De toute évidence, ces prophéties ne se sont pas encore réalisées. Les prophéties messianiques de l'Ancien Testament et le royaume de Dieu proclamé par Jean et Jésus sont des événements futurs. Les millénaristes disent que ce royaume ne doit pas être interprété à la lettre, et les post-millénaristes pensent qu'il se trouve ici déjà ou se réalisera d'une manière ou d'une autre avant le retour du Messie. Y a-t-il quelque chose ici qui suggère que ces prophéties ne doivent pas être interprétées à la lettre? N'est-il pas logique que Dieu fasse exister un royaume avant la fin du monde, où la justice et la droiture régneront, pour montrer à l'homme comment les choses auraient pu se passer, sans guerres et dictatures, sans l'avidité et la fierté des dirigeants du gouvernement mondial ? Un jour, Jésus sera Roi des rois et Seigneur des seigneurs ici même dans ce monde. À notre avis, il est maintenant un roi, mais ses ennemis n'ont même pas encore commencé à être éliminés. Il siège sur le trône céleste du Père qui gouverne l'univers, mais il n'exerce pas encore son autorité sur la terre, le gouvernant avec une verge de fer.

Ces prophéties peuvent-elles être spiritualisées ou allégorisées de manière à ce que le royaume terrestre prophétisé du Messie puisse être supprimé? La nation israélienne est un acteur clé ici et la géographie du Moyen-Orient a un rôle important à jouer.

Certaines prophéties disent sans ambiguïté que le Seigneur régnera lui-même sur la terre, ce qui a conduit à croire que le Messie est en quelque sorte divin. Cela a peut-être été difficile à comprendre pour les Juifs, mais depuis l'incarnation, lorsque Dieu a assumé la chair humaine en tant qu'homme Jésus, les chrétiens peuvent comprendre comment le Seigneur, Dieu d'Israël, peut régner en tant qu'homme depuis mont Sion. Esaïe a dit que ce jour-là, la lune serait embarrassée et le soleil honteux; car le Seigneur régnera sur le mont Sion et à Jérusalem, et il y aura une gloire devant ses anciens (Es 24:23). Il a également expliqué à quel point sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apportera des nouvelles de la paix et annoncera les bonnes nouvelles du salut et dira aux habitants de Jérusalem que leur Dieu règne. Leurs gardiens élèvent la voix et chantent de joie, car ils verront clairement le retour du Seigneur à Sion. Les ruines de Jérusalem se mettent à chanter, car le Seigneur consolera son peuple et rachètera Jérusalem. Le Seigneur portera son bras sacré à la vue de toutes les

nations et toutes les extrémités de la terre verront son salut (Es 52:7-10). Cela fait référence à la seconde venue de Jésus, pas à la première.

Différencier les deux royaumes

Vous ne comprendrez pas bien le royaume (qui viens) de Dieu si, au fond de votre esprit, vous l'interprétez comme le royaume de Dieu, l'Eglise ou le ciel. Ceux qui ont spiritualisé le royaume ont enseigné que le royaume de Dieu est le règne universelle de Dieu, en dépit du fait que Jésus est décrit comme le roi du royaume de Dieu. Dans les Psaumes, nous lisons à propos de le règne souveraine de Dieu sur l'univers: Le royaume appartient au Seigneur; il règne sur les nations (Ps 22:27-28) et le Seigneur a établi son trône dans les cieux et son règne sur toutes les nations (Ps 103:19). Ces passages font référence à la souveraineté de Dieu sur toutes choses, mais ce n'est évidemment pas le royaume de Dieu annoncé par Jean-Baptiste et par Jésus dans les Evangiles. Il est vrai que dans une expression génitive telle que 'royaume de X', vous vous attendriez normalement à ce que X soit le roi, mais lorsque nous parlons de Dieu qui est une trinité de personnes et la source de toutes choses, nous ne pouvons pas être aussi dogmatiques. .

L'apôtre Jean a eu une vision de Dieu sur son trône au ciel. Le Seigneur Dieu Tout-Puissant est roi. Les anciens ont adoré Dieu en disant qu'il était digne de recevoir la gloire, l'honneur et le pouvoir (Ap 4:11). Alors l'Agneau de Dieu apparaît, se tenant au milieu du trône, et toute la création chante, attribuant louange, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau (Ap 5:13). Ce que fait le Père, le Fils le fait aussi et vice versa. Même un pronom singulier est utilisé pour les désigner tous les deux dans certains passages: Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville et ses serviteurs l'adoreront (Ap 22:3).

Nous ne pouvons pas diviser la Trinité. Nous ne pouvons donc jamais parler du Fils à l'exclusion complète du Père. Le royaume de Dieu, bien qu'il appartienne principalement au Fils, aura toujours la nuance d'appartenir au Père. Mais ce que je veux dire, c'est que le royaume de Dieu proclamé par Jésus et Jean-Baptiste se concentre sur le royaume terrestre du Messie. Ils ne parlent jamais du règne souverain de Dieu sur la création. Cela peut être considéré comme le royaume de Dieu en

ce sens que c'est le Père qui a oint et nommé le Fils comme roi, un royaume dont Dieu est responsable. Mais pour apprécier le vrai sens du royaume de Dieu, il faut le concevoir comme le royaume de Jésus le Messie.

De plus, il est largement admis parmi les érudits bibliques que le mot 'royaume' dans cette expression a pour signification principale 'royauté', comme en témoigne la définition du dictionnaire ci-dessus. L'accent est mis sur le règne plutôt que sur le royaume ou le territoire sur lequel on règne. Si le royaume de Dieu est le règne souverain de Dieu, comment Jésus peut-il parler de la venue du royaume de Dieu? Dieu a toujours été le dirigeant souverain sur sa création. Et si le royaume de Dieu est la royauté de Dieu, comment pouvons-nous espérer le posséder ou en hériter? Jésus a dit que les pauvres sont bénis, car le royaume de Dieu leur appartient (Lc 6:20).

Seuls quelques passages du Nouveau Testament font référence au royaume que Dieu possède, c'est-à-dire à son propre règne souverain sur l'univers, tandis que l'expression du Nouveau Testament 'le royaume de Dieu' et son synonyme 'le royaume des cieux' se réfèrent exclusivement à une royauté qui vient de Dieu ou du ciel, une royauté que Dieu établira parmi les hommes sur la terre, une royauté dont les royaumes de David et de Salomon étaient une préfiguration, une royauté qui appartient à Jésus le Messie.

Herman Ridderbos dans 'The Coming of the Kingdom', 1962, dit: 'Une double distinction doit être faite. En premier lieu, l'Ancien Testament parle d'un type général et d'un type particulier de royauté du Seigneur. La première concerne le pouvoir universel et la domination de Dieu sur l'univers et toutes les nations et est fondée sur la création du ciel et de la terre. Ce dernier dénote la relation spéciale entre le Seigneur et Israël. '

La confusion survient lorsque les gens ne font pas la différence entre ces deux royaumes de Dieu. Je pense qu'il est plus clair pour nous de penser en termes de royaume céleste et de royaume terrestre. Le trône de Dieu est au ciel. Il règne à partir de là et est souverain sur l'univers. Le trône du Messie sera sur la terre et il régnera sur toute la terre. Le Messie est l'homme, Jésus, et son autorité vient de Dieu le Père. Jésus est le roi et sa royauté sera clairement manifestée à son retour. En fin de compte, Dieu règne également dans ce royaume, reflétant

l'ambiguïté subtile de l'expression, mais ce n'est pas le but. Les études théologiques sur le royaume de Dieu que Jésus a prêchées confondent parfois la question en l'assimilant à la souveraineté de Dieu enseignée dans l'Ancien Testament. Ce n'est pas la même chose. Les prophéties de la fin de l'âge dans l'Ancien Testament ne concernent pas la souveraineté de Dieu; elles sont messianiques et révèlent de nombreux faits concernant le royaume que Jésus établira lors de son retour sur terre et qui ne se répètent pas dans le Nouveau Testament.

Le royaume n'est pas le règne de Dieu dans nos cœurs

La Bible d'étude de la NIV (1984) donne une définition commune du royaume de Dieu dans son commentaire sur Mt 3:2, la première occurrence de l'expression dans le Nouveau Testament. Je cite: 'Le royaume des cieux/Dieu dans la prédication de Jésus telle que racontée dans les Evangiles est le règne de Dieu qu'il instaure par l'intermédiaire de Jésus-Christ – c'est à dire l'établissement du règne de Dieu dans les cœurs et les vie de ses peuple, le défaite de toutes les forces du mal, l'élimination de toutes les conséquences du péché du monde - y compris la mort et tout ce qui diminue la vie - et la création d'un nouvel ordre de justice et de paix.' 'Cette définition est vaguement scripturaire, mais l'accentuation est tout faux. Ce n'est pas le règne de Dieu que Jésus introduit dans les cœurs et la vie de son peuple; il s'agit du futur règne du Christ sur ce monde. Il n'y a pas de verset des Ecritures qui lie le royaume de Dieu à l'idée que Dieu règne dans nos cœurs et nos vies. Et dire que 'le royaume de Dieu est le règne de Dieu qu'il a créé par Jésus-Christ' ne fait pas ressortir le véritable centre de l'expression et ne nous aide pas à comprendre les concepts clés du royaume de Dieu tels que: Jésus Christ est le roi; il régnera sur la terre; et les saints hériteront du royaume.

L'établissement du règne de Dieu dans les cœurs et la vie de son peuple n'est pas au centre des préoccupations. Vaincre toutes les forces du mal, éliminer du monde toutes les conséquences du péché et créer un nouvel ordre de justice et de paix sont des événements futurs liés au royaume, mais ce n'est pas une définition.

Quelle était la compréhension de Jean Calvin du royaume de Dieu? Il dit: 'En proclamant le royaume de Dieu, il (le Seigneur) les appelait à la foi, car par le royaume de Dieu qu'il enseignait, il voulait dire le

pardon des péchés, le salut, la vie et tout ce qui était que nous obtenons en Christ.’ (Livre 3, chapitre 3, section 19). Il explique clairement dans ses Instituts que sa compréhension de la royauté de Christ est qu’elle est spirituelle. Il n’a pas rompu avec la pensée platonique d’Augustine et a dissocié cette expression de ses racines messianiques juives.

L’expression ‘le royaume de Dieu/ciel’ est le royaume venant de Dieu/ciel que Dieu établira parmi les hommes sur la terre. Le royaume vient de Dieu et un homme, Jésus-Christ, descendant de David, sera le roi. C’est un royaume dont nous ses disciples pouvons hériter et nous ne pouvons pas hériter le règne universel de Dieu.

Depuis son ascension au ciel, Jésus est souvent décrit comme étant assis à la droite de Dieu sur son trône. Il est là parce qu’il est Dieu. Où que soit le Père, le Fils de Dieu y est, et aussi l’Esprit de Dieu. Mais ce n’est pas le royaume de Dieu dont Jésus a souvent parlé. On ne nous dit jamais que Jésus règne du ciel. Après son retour, Jésus régnera sur la terre, il sera le roi visible. C’est le royaume de Dieu, un royaume qui vient de Dieu ou du ciel, ‘le royaume du Fils qu’il aime’. Depuis que Jésus est entré dans l’histoire, il n’y a de salut sous aucun autre nom sous le ciel, et quand Jésus reviendra comme roi, le royaume qu’il établira sera le seul royaume.

La nature du royaume de Dieu

Le royaume de Dieu a été décrit de diverses manières comme universel, particulier, politique, spirituel, manifesté et caché. Comment pouvons-nous donner un sens à ces déclarations parfois contradictoires? Par les paraboles, Jésus a enseigné à ses disciples que le royaume est mondial aussi bien que juif et spirituel que politique. À l’heure actuelle, le royaume n’est qu’une prophétie; à l’avenir, il se manifestera au retour du Roi. Ce n’est qu’à l’âge du millénium qui vient que l’on peut le considérer comme géographique, lorsque le centre de l’autorité sera à Jérusalem.

Le royaume de Dieu est juif en ce sens que le roi, le Messie, est juif, son trône sera à Jérusalem et le contexte historique ainsi que les prophéties s’y rapportant se trouvent dans les Ecritures juives, l’Ancien Testament.

Le royaume est politique, car le Messie sera un roi et exigera une allégeance totale. Il gouvernera d'est en ouest et agira en tant que législateur et juge. Le royaume est spirituel en ce sens que de nombreuses paraboles du royaume de Dieu impliquent la semence de la graine, la parole de Dieu, à l'heure actuelle. C'est en entendant la parole de Dieu, en y croyant et en naissant de nouveau par l'Esprit de Dieu, que les peuples de toutes les nations deviennent des enfants de Dieu et entrent dans la famille royale en tant qu'enfants de Dieu. Il n'y a pas de royaume avant le retour du Messie, mais on promet aux croyants une place dans sa monarchie.

Il est instructif de comparer le royaume de Dieu et l'Etat islamique auquel aspire l'islam classique. On sait que beaucoup de musulmans ont placé Allah et l'Etat musulman en premier, devant leur pays non musulman. De nombreux chrétiens auraient également le sentiment que leur allégeance à Dieu est primordiale. Le christianisme et l'islam sont deux religions dont les adeptes croient que Dieu est suprême, leur roi. La différence significative est que beaucoup de musulmans tentent de conquérir les royaumes de ce monde à travers le 'jihad', alors que les chrétiens croient que Jésus est celui qui inaugurerait le royaume à son retour.

Pilate a demandé à Jésus s'il était le roi des Juifs. Jésus a répondu que sa royauté n'avait pas son origine dans ce monde, ce qui est différent de dire qu'elle n'appartenait pas à ce monde. Sa royauté était de Dieu. Il a dit que si sa royauté avait son origine dans ce monde, ses serviteurs se battraient pour l'empêcher d'être livré aux Juifs. Mais pour le moment, a-t-il dit, dans l'état actuel des choses, sa royauté n'était pas d'ici. 'Es-tu donc roi?' demanda Pilate. Jésus répondit: 'Tu le dis toi-même: je suis roi! Si je suis né et si je suis venu dans ce monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité' (Jn 18:36-37).

Le royaume de Jésus sera établi sur cette terre, mais ce n'est pas dans la même catégorie que les royaumes terrestres qui ont des armées pour la conquête et la défense. Sa royauté vient de Dieu qui, à l'heure convenue, remplacera les royaumes du monde par les siens.

Le royaume est caché (Mt 13:44) car il n'est pas encore là, il est futur. L'Eglise est très visible, mais c'est une institution religieuse et non politique. Le travail de l'Eglise est de faire des disciples de toutes les nations. Ce sont les saints, les vrais croyants, qui hériteront de la

monarchie dans le royaume du Messie. Quand Jésus reviendra, tout sera manifesté; Jésus et son peuple gouverneront alors le monde. Son trône glorieux sera visible à Jérusalem. Il deviendra évident que le monde entier est son domaine. Ce sont les manifestations concrètes de son royaume. Mais dans le présent âge, qu'avons-nous? Il n'y a pas de roi, pas de trône, pas de monarchie ni de domination. Jésus est assis sur le trône du Père et attend (He 10:13) le jour où le Père fera de ses ennemis un marchepied pour ses pieds.

Les gens veulent comparer le royaume de Dieu avec l'Eglise. Ce n'est pas facile, car 'royaume' est un mot abstrait qui signifie 'royauté' ou 'règne'. Dans sa forme personnelle, nous devons penser au roi lui-même ou à son gouvernement, à la monarchie. Le royaume ne fait jamais référence aux sujets d'un royaume, mais les fils du royaume sont une expression biblique qui fait référence à la monarchie. Jésus a dit que les humbles hériteront de la terre, c'est-à-dire ceux qui se soumettent à Dieu. Les saints, la véritable Eglise, ceux qui sont nés de nouveau de l'Esprit de Dieu de tous les temps et de tous les lieux, constitueront le gouvernement du royaume à venir. Ce sont les 'fils du royaume', les princes ou la monarchie, ceux qui régneront avec Christ. Davantage à ce sujet ci-dessous. Malheureusement, il y en a beaucoup dans l'Eglise mondiale aujourd'hui qui ne feront pas partie du royaume demain. Jésus a dit que ce ne sont pas tous ceux qui lui disent: 'Seigneur, Seigneur' qui entreront dans le royaume du ciel, mais seulement celui qui fait la volonté de son Père qui est aux cieux (Mt 7:21). De nombreuses Ecritures nous disent que le royaume du Messie appartient à ce monde. C'est le trône de David. Le Père a dit au Fils de lui demander, et il lui donnerait les nations comme son héritage, les extrémités de la terre comme sa possession. Il les cassera avec une barre de fer et les brisera comme de la poterie (Ps 2:8). Cela ne ressemble pas à un royaume spirituel!

Le contexte juif du royaume

Le royaume de Dieu est parfois mis en contraste avec la loi et les prophètes (Lc 16:16). Cette dernière expression parle de l'alliance de Dieu avec Israël, alors que le royaume de Dieu parle de la nouvelle alliance de Dieu avec toutes les nations, y compris les Juifs croyants. Qu'est-ce qu'une alliance? BAG définit le mot grec comme signifiant 'une déclaration de volonté d'une personne, et non le résultat d'un

accord entre deux parties, comme un pacte ou un contrat'. Ainsi, une alliance est un décret, dans lequel seul Dieu fixe les conditions. Dans les alliances de Dieu, il promet des bénédictions qui dépendent de l'obéissance des destinataires. Dans mes langues africaines, il était difficile de traduire ce concept, mais nous avons finalement opté pour un mot qui signifie préoccupation ou engagement. La nouvelle alliance est un décret d'engagement divin envers les chrétiens, ratifié par le sang versé du Christ et dépendant de leur foi et de leur obéissance continues. Cependant, les dons et l'appel de Dieu ne changent jamais (Rm 11:29), ainsi les chrétiens nés de nouveau resteront en sécurité dans leur foi. Mais leur expérience quotidienne des bénédictions de Dieu variera en fonction de leur volonté de le servir.

Les royaumes juifs de Juda et d'Israël laissaient présager le royaume du Messie, mais dans Mt 21:43, Jésus dit que le royaume de Dieu serait enlevé aux Juifs et donné à un peuple qui en produirait des fruits. Une parabole concernant le royaume compare le royaume de Dieu à un roi qui a préparé un banquet de mariage pour son fils (le Messie). La liste d'invités initiale (Israël) a été disqualifiée et ensuite tout le monde a été invité. Israël en tant que nation n'a jamais vraiment possédé le royaume de Dieu, ils en avaient seulement la promesse. Le mystère révélé à l'apôtre Paul est que les autres nations sont maintenant des héritiers avec des juifs croyants, des membres du même corps (du Christ) et des participants de ce qui avait été promis à Abraham (Ep 3:6).

Dîner à la table du roi était une partie importante de la culture du royaume. Le roi ne gouvernait pas seul, ses ministres, souvent membres de sa famille et de ses amis, gouvernaient avec lui et la table royale en était le symbole. Jésus a dit qu'il disait la vérité quand il a dit à ses disciples qu'il ne boirait plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où il le boit à nouveau dans le royaume de Dieu (Mc 14:25). Il y a d'autres versets dispersés dans les Ecritures qui se réfèrent à manger et à boire dans le royaume de Dieu. Il est encourageant de penser à cette possibilité. Jésus a comparé le royaume des cieux à un roi qui a préparé un banquet de mariage pour son fils (Mt 22:2). Il a dit que beaucoup viendraient de l'est et de l'ouest et prendraient place à la fête avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux (Mt 8:11). Jésus a promis à ses disciples de manger et de boire à sa table dans son royaume (Lc 22:30). La tradition juive était forte dans l'organisation

d'un banquet dans le royaume de Dieu (Es 25:6, Lc 14:15). Heureux ceux qui sont invités au repas de noces de l'Agneau est une bénédiction donnée dans Ap 19:9.

Le ministère de Jésus était principalement pour les Juifs de son époque. Il était né comme leur Roi et était leur Messie promis, mais il n'est pas venu pour régner immédiatement, Dieu avait un plan pour inclure les autres nations dans la hiérarchie dirigeante. Sous la domination de Rome, Jésus a dû utiliser un langage convenablement voilé pour parler de lui-même et de son futur royaume. Nous ne devrions jamais perdre de vue le fait que Jésus était le Messie promis et que le royaume de Dieu dont il parlait si souvent était son futur règne sur la terre. C'est pourquoi il nous a demandé de prier pour que le royaume de Dieu vienne et que sa volonté soit faite sur la terre (Mt 6:10).

Une véritable compréhension des paraboles révèle comment le message de l'Évangile de Jésus serait prêché dans le monde et adopté par ceux qui croyaient en lui. Par la foi, ils seraient sauvés et hériteraient du royaume de Dieu que l'apôtre Jean préfère décrire comme vie éternelle. Le salut consiste à partager la nature de Dieu et à devenir parfait, à s'affranchir de la souffrance et de la tristesse, de la maladie et de la mort, et à régner avec Christ sur la terre.

Le royaume que Jésus a proclamé est terrestre. Beaucoup de théologiens ne font pas la distinction entre ce règne et le concept de souveraineté de Dieu de l'Ancien Testament. La royauté de Dieu est une royauté éternelle qui dure à travers toutes les générations. Ce n'est pas une royauté dont on peut dire qu'elle vient ou qu'on peut 'hériter'. La souveraineté de Dieu n'est pas quelque chose dont l'homme peut hériter. Ce n'est pas quelque chose que Dieu peut donner ou conférer aux gens. Le royaume de Dieu dont parle Jésus est évidemment autre chose. L'homme a été créé par Dieu pour gouverner le monde. C'était son plan original pour eux. (Gn 1:26, 9:2, Ps 8:6-8, 115:16).

Certains commentateurs ne comprennent pas le concept abstrait de 'royaume' et ne l'interprètent pas comme un domaine ou un peuple. A cause de cette erreur, ils ne peuvent pas donner une bonne explication de ce que signifie entrer dans le royaume ou hériter ce royaume, ou parler d'un royaume comme étant à venir. Ils passent du temps à discuter la souveraineté de Dieu dans l'Ancien Testament, malgré que

l'expression 'le royaume de Dieu' n'y existe même pas, bien que le Messie et son royaume étaient annoncés par les prophètes.

Ils font grand cas de la déclaration de Jésus selon laquelle 'the kingdom of God is within you' (Lc 17:21 NIV 1984, GNB 1994) ce qui est une erreur de traduction. Jésus parlait à des pharisiens incroyants. Comment le royaume de Dieu pourrait-il être en eux? La dernière version NIV a 'parmi vous'.

On dit souvent que les croyants sont des citoyens du royaume de Dieu, ce qui n'est pas enseigné dans la Bible. En fait, cet enseignement ignore l'une des plus grandes bénédictions de notre salut, notre glorification en tant que dirigeants du royaume de Christ. La seule référence dans le Nouveau Testament à la citoyenneté chrétienne se trouve dans Ep 2:19, où Paul appelle les chrétiens d'Ephèse des concitoyens des saints et des membres de la maison de Dieu. Citoyen n'est pas la meilleure traduction ici, car le contexte ne fait pas référence à une ville ou à un pays. Dans ce contexte, 'concitoyens' signifie que les autres races sont devenus des 'indigènes' ou des 'initiés', avec les saints juifs, membres de la maison de Dieu, le temple même de Dieu. Le contexte n'implique pas que les chrétiens soient des sujets ou des citoyens du royaume du Messie. La fonction de royauté est de régner, les saints ne sont jamais référés comme des sujets.

Le royaume terrestre de Dieu prédit par Paul

Luc nous dit dans Ac 19:8 qu'à Ephèse, Paul est allé dans une synagogue et a eu des discussions pendant trois mois, persuadant les gens à propos du royaume de Dieu (Ac 19:8). Puis, lorsque Paul est finalement arrivé à Rome vers la fin de son ministère, il a parlé à des Romains juifs et son message était toujours centré sur le royaume de Dieu. Il leur expliqua le royaume de Dieu en essayant de les convaincre de la loi de Moïse et des prophètes au sujet de Jésus (Ac 28:23). Puis, au verset 28, il leur dit que ce message concernant le salut de Dieu avait été envoyé aux nations. Ensuite, Luc dit qu'il a continué à prêcher sur le royaume de Dieu et à enseigner avec courage et liberté au sujet du Seigneur Jésus le Messie.

Les épîtres de Paul ne mentionnent que dix références au royaume de Dieu. Son accent général et son vocabulaire se sont éloignés du règne futur du Messie, car il s'est davantage concentré sur sa signification

actuelle. Il a enseigné que le royaume de Dieu ne consiste pas en nourriture et en boissons, mais en justice, en paix et en joie produite par le Saint-Esprit (Rm 14:17), et que le royaume de Dieu ne consiste pas seulement en paroles, mais aussi en puissance (1 Co 4:20). Aucune de ces déclarations ne prouve que le royaume a été réalisé. Ce sont des vérités intemporelles. Hériter le royaume était clairement un événement futur pour lui (1 Co 6:9). Lors de l'interprétation de tels versets, nous devons nous demander quelle est la signification précise de 'règne' dans le contexte. Comme nous l'avons vu, le terme 'royaume' peut faire référence au règne, à la royauté, au domaine ou à la maison royale. Dans Rm 14, Paul parle de chrétiens faibles et forts et du danger de se juger les uns les autres. Quel lien cela a-t-il avec le royaume de Dieu? Juste ceci. Le règne futur du Messie sera caractérisé par la justice, la paix, la joie et le pouvoir, et les chrétiens, qui ont été rendus justes par la foi en le Messie, qui ont la paix avec Dieu et qui expérimentent la joie de l'Esprit, sont ceux qui constitueront le gouvernement dans le royaume du Messie. Ainsi, ils doivent apprendre les valeurs du royaume ici et maintenant et ne pas se battre pour des questions non pertinentes comme ce qu'une personne devrait manger ou boire.

Lorsque Paul déclare que Dieu nous a sauvés du pouvoir des ténèbres et nous a conduits dans le royaume (la monarchie) du Fils qu'il aime (Col 1:13), il parle de notre statut. Nous faisons déjà partie du royaume du Messie, mais en tant qu'héritiers du Christ, car nous ne sommes pas encore entrés en possession de celui-ci. De la même manière, Jean enseignait que naître de nouveau garantissait l'entrée dans le royaume de Dieu (Jn 3:3). Notre glorification future implique la résurrection et l'accueil dans la monarchie du Messie. C'est notre espoir, pas notre expérience actuelle.

La déclaration la plus claire du royaume messianique de Paul est dans 1 Co 15:24-25. Après que le Messie ait régné sur la terre et soumis chaque souverain, autorité et pouvoir à lui, alors arrive la fin (du monde) quand il remet le royaume à Dieu le Père. Assis sur le trône de son Père au ciel, Jésus n'élimine pas pour l'instant ces puissances diaboliques. Il fera cela ici sur terre quand il dirigera de Sion (Ps 2:6-12).

Paul soutient que, comme nous sommes les enfants de Dieu, nous sommes ses héritiers et cohéritiers avec Christ. Tel est notre statut, rien n'est hérité jusqu'à ce qu'il soit temps d'hériter. Les humbles hériteront de la terre (Mt 5:5), mais le temps n'est pas encore venu. Si nous prouvons notre fidélité en partageant ses souffrances, nous partagerons également sa gloire (Rm 8:17). Paul a dit qu'il avait tout enduré pour les élus, afin qu'eux aussi puissent recevoir le salut par le Messie Jésus, avec la gloire éternelle. S'ils endurent, ils régneront avec lui (2 Tm 2:10, 12a). Ce salut inclut la gloire éternelle que nous recevrons lorsque nous régnerons avec le Messie. Dans 1 Th 2:12, Paul exhorte les croyants à vivre d'une manière digne de Dieu, qui les appelle dans son royaume et sa gloire. 'Son royaume' est évidemment le règne messianique, pas le règne universel de Dieu, et la gloire de participer au gouvernement et à la monarchie messianiques. Le temps ici est présent (appels), ou plutôt habituel; C'est ce que Dieu fait habituellement, il appelle les gens à entrer dans la monarchie et la gloire de son Fils.

Paul place Timothée dans une perspective eschatologique solennelle. C'est Christ Jésus qui jugera les vivants et les morts. Il reviendra certainement (son apparition) et son royaume est la réalité ultime (2 Tm 4:1). Cet avertissement solennel est en harmonie avec les événements futurs décrits dans Ap 19-20: la seconde venue du Christ, le millénium et le jugement du trône blanc. Dans 2 Tm 4:18, Paul dit que le Seigneur le délivrera de toute attaque et l'emmènera en toute sécurité dans son royaume céleste. Le royaume est clairement futur pour Paul, mais pourquoi un royaume céleste? Le commentaire de la NIV suggère le ciel lui-même, car au verset six, Paul dit: 'Le moment de mon départ est venu'. Mais le paradis est-il décrit dans les Ecritures comme un 'royaume céleste'? Paul a mentionné le royaume du Messie au premier verset, et il a évoqué l'apparition du Messie au verset huit. Le lexique grec de BAG définit l'adjectif 'céleste' comme 'quelque chose qui est là-bas au ciel avec Dieu, ou qui y appartient par nature, ou quelque chose qui vient de là'. Tout comme le royaume de Dieu est mieux traduit par 'royaume venant de Dieu', le royaume céleste est ici le royaume qui vient du ciel. C'est ce que Paul attendait avec impatience, et non un Etat intermédiaire au ciel sur lequel nous ne savons rien. Les autres choses décrites comme 'célestes' en raison de leurs origines célestes sont:

L'homme céleste - Jésus (1 Co 15:48-49)

Un appel céleste - de Dieu (He 3:1)

Le cadeau céleste - le Saint-Esprit (He 6:4)

Un pays meilleur, un pays céleste - la ville que Dieu leur a préparée (He 11:16).

La Jérusalem céleste (He 12:22) - qui descend du ciel d'auprès de Dieu (Ap 21:2).

Le royaume de Dieu dans les livres d'Hébreux, Jacques et Pierre

Il y a encore dix références au royaume de Dieu dans les livres d'Hébreux à l'Apocalypse et il est instructif de voir que tous ces auteurs l'interprètent comme un royaume messianique terrestre. Au moins, de nombreux érudits le pensent.

Citant Ps 45:6, l'auteur d'Hébreux interprète le roi dans Ps 45 comme étant le Messie, le Fils de Dieu. Il l'appelle Dieu et dit que son trône est pour toujours et à jamais, et que le sceptre de son royaume est un sceptre juste (He 1:8).

Dans He 12:28, il fait l'observation importante que nous recevons un royaume qui ne peut être ébranlé. Recevoir le royaume équivaut à en hériter et à régner avec le Messie au cours de son règne millénaire.

Jacques, le frère du Seigneur, a déclaré que Dieu avait choisi les pauvres du monde pour s'enrichir en foi et pour devenir les héritiers du royaume qu'il avait promis à ceux qui l'aimaient (Jc 2:5). Avec son passé juif pieux, il croyait fermement que nous serions les héritiers du royaume messianique.

Pierre dit aux destinataires de sa lettre que s'ils confirmaient leur appel et leur élection, ils seraient généreusement autorisés à entrer dans le royaume éternel de leur Seigneur et Sauveur Jésus le Messie. L'entrée dans le royaume éternel est l'aboutissement logique de l'entrée dans la monarchie, ce qui se produit lorsque l'on naît d'eau et d'Esprit (Jn 3:5). Cette entrée dans le royaume terrestre à la venue de Jésus suit la résurrection (1 Co 15:50). Les saints se lèveront et rencontreront le Seigneur dans les airs lors de sa venue et par la suite, ils seront toujours

avec le Seigneur. Selon ma compréhension, notre lieu de résidence et notre trône seront dans la Nouvelle Jérusalem, d'où nous régnerons sur le monde.

Enseignement sommaire sur le royaume de Dieu

1. Le 'royaume de Dieu' dans l'enseignement de Jésus 'fait toujours référence à un royaume futur, terrestre et messianique et non à la souveraineté de Dieu sur l'univers. Jésus a utilisé le titre 'Fils de l'homme' du livre de Daniel pour parler de lui à la troisième personne et éviter de rendre explicite qu'il était le Messie. De la même manière, il a utilisé l'expression 'royaume de Dieu' pour parler de son royaume sans venir et d'éviter d'être considéré comme une menace pour Rome ou aux Hérodiens. Il parla plus ouvertement à son cercle restreint de disciples, mais aux foules, il parla en paraboles et utilisa ces expressions cryptiques. Cryptique signifie ici obscure, secrète ou énigmatique.
2. 'Royaume' ne doit pas être interprété comme un domaine géographique. Il faut généralement comprendre ce terme comme signifiant 'règne', 'royauté' ou 'gouvernement'. Cependant, vous ne pouvez pas avoir un royaume sans roi, et parfois l'expression représente le roi lui-même (Mt 3:2, 4:17, Lc 11:20, 17:21). Lorsque le royaume de Dieu est annoncé comme venant, l'accent est mis sur le roi; un concept abstrait comme 'règne' ou 'royauté' ne peut pas venir tout seul.
3. L'expression génitive grecque de Dieu exprime souvent l'origine plutôt que la possession (voir le chapitre suivant). C'est un royaume qui a son origine en Dieu et qui contraste donc avec les royaumes de ce monde qui ont leur origine dans la politique humaine. Il ne faut pas le confondre avec le règne souverain de Dieu sur sa création; c'est le règne ou le gouvernement du Messie. L'expression 'royaume de Dieu' n'apparaît jamais dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, cela fait toujours référence au royaume messianique.
4. Le royaume de Dieu est un règne sur la terre, pas au ciel, et un homme, le Messie, est le roi visible, pas Dieu le Père. Il régnera de Jérusalem sur un peuple d'Israël rassemblé et accomplissant les prophéties messianiques faites par les prophètes de l'Ancien

Testament. L'Eglise ressuscitée et enlevée lui sera unie et gouvernera avec lui, accomplissant ainsi la promesse de leur glorification. Le Messie va rajeunir la terre et la société humaine. L'existence de ce royaume justifiera à la fois Israël en tant que nation choisie par Dieu et l'Eglise en tant que peuple de Dieu.

5. Le royaume de Dieu tel qu'enseigné par Jésus est un règne futur du Messie, un règne qui commencera lorsque Jésus reviendra sur la terre, dans la gloire. Les amillénaristes enseignent que, comme Jésus est maintenant sur le trône du ciel à la droite du Père, le royaume de Dieu est déjà présent. On ne peut nier que Jésus est sur le trône et qu'il règne sur tout, mais c'est le trône de son Père au ciel. Le Messie a créé toutes choses, et il maintient toutes choses ensemble (Col 1:17). Il a donc sa légitime place sur le trône de Dieu, mais ce règne n'est pas le 'royaume de Dieu' proclamé par Jésus. Le règne futur du Messie sur la terre n'a pas encore commencé. Il y a deux trônes. le trône du Père dans les cieux et le trône davidique sur la terre, il existe donc deux royaumes. Il y a aussi deux résurrections, l'une des justes à la vie (Lc 14:14, Jn 5:29, 1 Co 15:23, 1 Thés 4:16, Ap 20:5) et l'autre des méchants condamnés. Ils sont séparés par le millénium. Il n'y a qu'un jour de jugement personnel, le grand jugement du trône blanc d'Ap 20:11-15, bien que le Jour du Seigneur qui se produira juste avant que le Messie n'arrive, est également un grand moment de jugement pour les nations qui se lèvent contre Dieu. Les justes ne sont pas jugés (Jn 5:24; Rm 8:1), mais seront récompensés pour leur service (Mt 16:27, 1 Co 3:12-15, 2 Co 5:10, Ap 22:12).
6. Je ne vois aucune preuve d'une théologie d'un royaume de Dieu réalisé. Quand Paul dit dans Col 1:13 que le Père nous a sauvés de la domination des ténèbres et nous a amenés dans le royaume du Fils qu'il aime, il pense à notre position en Christ; nous sommes délivrés de la domination des ténèbres, nous sommes sauvés, nos péchés sont pardonnés, nous sommes devenus enfants de Dieu, nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes et nous sommes les héritiers du royaume. Cela peut être une théologie réalisée, mais ce n'est pas réalisé eschatologie réalisée. Nous ne régnons pas encore avec Christ sur son royaume terrestre. Paul n'écrit pas beaucoup sur le royaume de Dieu; il se concentre sur l'évangélisation, l'implantation d'églises et les affaires pastorales.

Mais il croyait que le royaume de Dieu était un événement futur (1 Co 6:9, 15:50, 2 Th 1:5), comme Luc (Lc 22:18, Ac 14:22) et Pierre (2 P 1 :11). Paul a dit que nous devons endurer beaucoup de difficultés pour entrer dans le royaume de Dieu. Nous ne régnons pas encore, mais Paul a dit, si nous persistons, nous régnerons avec lui (2 Tm 2:12). Et Jésus a promis de donner au vainqueur l'autorité sur les nations (Ap 2:26). Jean a vu les anciens et les créatures vivantes chanter des louanges à l'Agneau, affirmant qu'il avait racheté des peuples et les avait transformés en royaume et en prêtres pour Dieu et qu'ils régneraient sur la terre (Ap 5:10).

7. Un royaume n'existe pas sur la terre sans un roi visible. Ce n'est que lorsque Jésus reviendra que le royaume de Dieu sera manifesté. Selon les paraboles de Jésus, l'accomplissement de la Grande Commission a pour résultat une moisson d'âmes de toutes les tribus et de toutes les nations, et c'est cette multitude qui régnera avec Christ sur la terre. L'âge de l'Eglise est parfois qualifié de royaume de Dieu pas encore pleinement inauguré, mais sans la présence physique de Christ sur la terre, le royaume ne peut en aucun cas être décrit comme étant inauguré. Comme les saints régneront avec Christ sur la terre, le royaume ne sera pas inauguré tant que leur nombre total venant des nations n'y sera pas entré (Rm 11:25) et après qu'ils soient réssuscités.
8. Entrer dans le royaume de Dieu ne signifie pas entrer dans une zone géographique en tant que citoyen ou sujet; c'est entrer dans le gouvernement du Messie. Les croyants sont appelés fils de Dieu; ce sont des fils du royaume, ce qui signifie des princes. Les millions de personnes de Dieu de toutes les nations formeront une grande famille royale ou monarchie. C'est pourquoi la mère de Jacques et Jean a demandé à Jésus si ses fils pouvaient s'asseoir à sa droite et à sa gauche dans le royaume. Le plus grand dans le royaume (la monarchie) est celui qui s'humilie. Les impôts ne sont pas payés par les fils du roi, alors Jésus a dit à ses disciples qu'ils étaient exemptés de l'impôt du temple (Mt 17:26), l'inférence étant que les disciples appartiennent à la maison royale.
9. Hériter le royaume, c'est gagner une place dans le gouvernement du Messie. Le royaume est donné aux croyants, leur est conféré. Ce ne

sont pas des sujets. Et bien sûr, ils ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu le Père, le royaume dont ils héritent est ici sur terre.

10. Le grand chapitre sur la résurrection nous enseigne que le Messie a été ressuscité en premier et que, lors de sa venue, ceux qui lui appartiennent seront ressuscités. Puis à la fin, après avoir gouverné et détruit tous les dirigeants et toutes les puissances, il livrera le royaume à Dieu le Père (1 Co 15:24-25). Voilà! le Messie doit régner sur la terre. C'est le royaume venant de Dieu que Jean-Baptiste et Jésus ont proclamé, le royaume décrit par Jean dans Ap 20 comme un règne de 1000 ans. Après ce règne sur la terre pendant lequel Christ soumettra toute opposition, il soumettra sa royauté messianique à son Père, afin que Dieu soit tout en tous.

11. Dans Ap 19-20, Jean nous énumère les événements du retour et du règne de Jésus par ordre chronologique.

19:11-14 Jésus reviendra avec les armées du ciel, vêtu de fin lin, blanc et pur (voir 19:8). Ce sont ceux qui sont choisis, appelés et fidèles (voir 17:14), les morts chrétiens qui viennent de ressusciter.

19:15-16 La bataille d'Harmaguédon dans les environs de Jérusalem.

19:17-18 Un appel aux charognards pour profiter du grand souper de Dieu; le massacre des nations qui sont venus s'opposer à Dieu.

19:19-21 L'Antéchrist et le faux prophète sont capturés et jetés en enfer.

20:1-3 Satan est lié pour 1000 ans.

20:4-6 La résurrection des martyrs pour régner avec leur Messie pendant 1000 ans.

20:7-10 La libération de Satan après les 1000 ans, sa dernière rébellion et son destin.

20:11-15 La résurrection des méchants, le jugement du trône blanc et la fin de la présente création.

La thèse centrale de ce livre est que le royaume de Dieu est le règne futur du Messie. Jésus sera roi. Jésus est le Fils de Dieu, la deuxième personne de la sainte Trinité, Dieu lui-même. En tant que tel, il est toujours souverain et on nous dit souvent qu'il est assis à la droite de

Dieu. Mais pour les prophètes juifs, il était un fils de Dieu; il devait être le régent de Dieu, son représentant pour régner sur la terre à la place de Dieu. L'expression 'royaume de Dieu' est délibérément ambiguë. Si nous pensons à Jésus en tant que Dieu, alors c'est le royaume de Dieu, mais si nous pensons à Jésus en tant que Messie humain, nommé par Dieu, tel que les Juifs l'ont compris, l'expression est alors mieux comprise comme le royaume venant de Dieu. Il n'a pas son origine dans la politique humaine comme les grands royaumes de ce monde, c'est un royaume établi par Dieu.